

REVUE DE PRESSE

SOULÈVEMENT

À la lisière du concert live de Mylène Farmer, du catwalk ou du ring de boxe, Soulèvement s'empare de l'espace du théâtre comme celui d'une tribune : lieu de rassemblement, symbole démocratique, populaire et urbain. Le solo s'incarne comme une forme de rhétorique qui puise ses gestes du jeu vidéo Fortnite aux gimmicks de la danse contemporaine en passant par les grands archétypes des mots et des corps révoltés : Génération désenchantée.

conception & chorégraphie Tatiana Julien
interprétation Tatiana Julien ou Violette Wanty
création sonore & musicale Gaspard Guilbert
création lumière Kevin Briard
régie générale en tournée Kevin Briard, Baptiste Joxe ou Agathe Patonnier
costumes Tatiana Julien, Catherine Garnier
documentation Catherine Jivora
regards extérieurs Clémence Galliard, Sylvain Riejou

durée: 1h



L'alsace

« L'image du jour » 24 mai 2022







L'Alsace + Dernières nouvelles d'Alsace

« Si la danse pouvait changer le monde »

Frédérique Meichler, 22 mai 2022



L'ALSACE + DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE dimanche 22 mai 2022

FILATURE

Si la danse pouvait changer le monde

La chorégraphe Tatiana Julien encadre ce weekend à la Filature de Mulhouse un stage intensif réunissant une douzaine d'amateurs pour créer une performance, « Sit-in », qui sera présentée en amont de son solo « Soulèvement », les 24 et 25 mai. Premier contact.

e jeudi 19 mai, c'est la première rencontre entre les stagiaires et la chorégraphe Tatiana Julien, dans une salle de commission de la Filature, à Mulhouse. Après le tour des présenta Après le tour des présenta-tions, Tatiana Julien prend du temps pour expliquer la raison du projet de *Sit-in* et le propos de sa performance Soulèvement, « Ce qui m'intéresse beaucoup, c'est le fait d'imaginer un préspectacle, de mener une ac-tion culturelle avec un public d'amateurs, pour arriver avec une expérience, un commencement. » Si ailleurs, elle a pu mener cette expérience en très grand groupe (une quarantaine de lycéens à Amiens par exem-ple), ici, ce sera en petit comité : une douzaine de personnes se sont inscrites au stage. « Pour moi, c'est comme une petite création. »

L'art et la révolte

« L'idée, poursuit-elle, c'est d'arriver au théâtre en sortant d'un état d'esprit consumériste, d'emmener le public à un endroit plus empathique, plus à l'endroit du corps qu'à l'endroit du cerveau. J'ai envie de quelque chose qui les enveloppe, les immerge. » Le choix du dispositif bi-frontal de Soulèvement participe à ce rapprochement entre l'artiste et les spectateurs. « Le public est inclus, devient sujet du spectacle. »

A la racine de son travail, la question fondamentale de la rencontre entre l'art et la révolte. Et plus largement, l'enjeu du soulèvement. « Comment les institutions culturelles peuvent-elles faire valoir des idées progressis-



La danseuse Tatiana Julien a embarqué un groupe d'amateurs dans un spectacle qui sera présenté les 24 et 25 mai. Le travail s'est déroulé samedi sur le parvis de la Filature. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

tes et résister à une forme de capitalisme? Sommes-nous capables de nous soulever? Le théâtre est-il un endroit où on se pose encore des questions? » Tatiana Julien explique que son spectacle Soulèvement parle à beaucoup de générations, mais pas forcément pour les mêmes raisons.

« Les ados se retrouvent dans la première partie, qui est un peu celle de l'anti-soulèvement où j'aborde la figure de la star qui vient galvaniser les foules, celle qui récupère des idées politiques pour en faire de l'argent... » Dans la deuxième partie, la chorégraphe danseuse propose « une suite beaucoup plus historique » avec des archives sonores des révoltes, mai 68, Occupy Wall Street et plus récemment, l'engagement de la jeunesse pour le climat. « La troisième partie, plus intime, est aussi celle où le corps se libère de tous les carcans, dans la recherche d'une connexion empathique avec le public. » Celle où l'artiste est dans un élan de

générosité absolue avec le public, « aimante », dit-elle. Tatiana Julien est une artiste politique, mais peut-il en

Tatiana Julien est une artiste politique, mais peut-il en être autrement? « La danse peut-elle changer le monde? demande-t-elle. Comment serait le monde si on pratiquait la danse tous les matins? » On se prend à rêver.

Tout en douceur

Pour transmettre cette volonté profonde de faire bouger les choses, rendre contagieuse cette générosité dont on a tant besoin, Tatiana Julien - qui n'hésite pas à prendre un spectateur dans ses bras (« bon, c'était avant le Covid », précise-t-elle) invite les stagiaires à une préparation des corps tout en douceur. Installer la confiance. On est au tout début du travail. Les stagiaires passeront avec la chorégraphe une vingtaine d'heures ce weekend avant la création de Sitin, à découvrir mardi et mercredi à la Filature.

Frédérique MEICHLER

Y ALLER « Soulèvement », solo de Tatiana Julien, précédé de « Sit-in », mardi 24 et mercredi 25 mai à 19 h à la Filature, 20, allée Nathan-Katz à Mulhouse. Tél. : 03.89.56.28.28.

Ils s'engagent pour « Sit-in »

Léa et Flora sont toutes deux élèves au lycée Montaigne, à Mulhouse. C'est leur prof de théâtre, Martine Minnig, qui leur a proposé de s'inscrire au stage. Toutes les deux aimeraient devenir artistes professionnelles. Léa, qui pratique la danse depuis l'enfance, s'installera à Lyon à la rentrée prochaine. « Je suis inscrite au centre chorégraphique Cabalash, pour une formation de deux ou trois ans. » Flora aimerait faire du théâtre son métier, elle hésite encore entre la faculté arts du spectacle à Strasbourg ou une filière en langue. « On est venu par curiosité, pour découvrir... On ne sait pas grand-chose sur le projet », confient-elles.

sur le projet », confient-elles. Célia, Alexandre, Edson et Paul ont tous été aiguillés à la Filature par Christophe Greilsammer, professeur d'art dramatique au conservatoire de Mulhouse. Célia, étudiante en physique-chimie première année est très attirée par le théâtre. Paul est un artiste en devenir, musicien (batteur, guitariste, chanteur, compositeur), qui s'est formé à la Hochschule für Kunst, Design und Populäre Musik de Fribourg. Il y a aussi Romane et Chloé, étudiantes à la Hear (Haute école des arts du Rhin), Margot, future prof des écoles (étudiante en sciences de l'éducation) et Mélodie, hôte de salle à la Filature...

ues telles que la révolte, la réourquoi traiter des thémati-

ean-Jaurés, à Toulouse. la l'abrique de l'Université

Tatiana Julien donne son ment + aujourd hui mardi spectacle * Souleve-

que et la façon dont

résistance, notre épo roge sur la révolte, la

evolue le monde.

» Soulévement » de

Tatiana Julien inter-Danse, le spectacle par La Place de la

valici & Là organisé Dans le cadre du festi

latiana Julien danse la révolte

stance dans et par votre



La Depêche

« Tatiana Julien dans la révolte » Pascal Alguier, 28 janvier 2021

Donc le spectacle fait écho à que proposer des gens plutôt dans le réalisme simpliquer aire, il faut tance, Pour ce espace de résisest encore un

des choses éloignées de leur ree

idien et de l'Histoire,... les événements forts du quorapport à la libé

« Je me définis comme quelqu'un qui croit au empathique... ou très numaine qui peut être vivant, a une nature

nétaire et donc massive ? En fait mérisée, agrandie à l'échelle pla peuples dans une société ultra-nu la démocratie, au pouvoir des ration sexuelle

ma part des le départ d'écrire une

danse, d'incamer quelque chose

Oui, l'idée est de se référer à notre Tatiana Julien./ Photo Hereb Goiusa

la liberté notamment, et que l'ester à la societe, à la préservation de ques. On a quelque chose à apporjuement à des enjeux esthétidans le climat sociétal dans lequel arts doivent reprendre une place ai le sentiment qu'aujourd'hui le

pace du théâtre

on est et ne plus s'interesser uni-

héritage proche comme mai 68 N'assiste-t-on combats des reste-t-il des pas a une reannées 60-70 mais que nous

Votre spectacie est un solo, ourée sur scène ? pourquoi ne pas vous être en-

gression par

pations du plus grand nombre de façon abstraite. et l'héritage des soulevements qu dystopie dans la première partie présent presque de l'ordre de la se frictionner les époques avec un Parce que ça venait d'un élan de pourtant il brasse les préoccuviennent aussi charger nos corps

c'est l'envie d'opposer, de se faire « dansez », peut-on être opti Avec le constat que vous

quelqu'un qui crost vraiment au vi des spectacles, en étant dans le que très brute. C'est ce qui Si on vivait davantage ces choses rapport aux gens, dans le partage m'anime vraiment quand je fais peut être très empathique autant vant, a une nature humaine qui le me définis piutat comme bien des égards, alors on serait là dans le monde et plus souvent à

collectif. seule alors qu'il est normalement fait un sujet intéressant à créer chorégraphiques et donc ça en a nements plus réels pas purement jet, par les archives, à des question moi, ce geste-là. l'ai ouvert ce sude la résistance, de développer,

On a travaillé à faire en sorte que

Christian Rizzo. de la Cité : « Une Maison » de rféwser à 20 h 30 au théâtre leud 6 à 19 h 30 et vendred

29 Janvier à 10 hau théâtre Caronne := Moving afternat Mardi a8 à 21 het mercred AU PROGRAMME es +d'Anne Collod.

leud 30 à 20 h 30 à l'Escale de lournefeuille :« Bisonte » de

qui soit de l'ordre du soulévement Vendredî 31 janvier et samedi Marco da Silva Ferreira.

scene? Comment cela se traduit-il su

de la Cité : « Crowd » de Cisèl

r fevrier à 20 h 30 au théâtre

Crainerie de Baima :« Le Pil »

de Roberte & Robert samedii mifevrier à 18 h à La

undig a so hau Studio du

m'amène à donner à sentir, à faire certains moments du spectacle et gens se font face, sont éclairés à avec un dispositif bi frontai, les respace ressemble à une tribune théâtre, ce que représente un ets du spectacle. Donc ça deviennent progressivement sudes spectacles quand on traite nomonde de faire du théâtre, de faire théâtre, à quoi ça sert dans le réflechir les gens sur l'espace du amment de cette crise de la dé-

> Gluga et Anne-James Chaton CDCN := Zoo « de Valeria

Aantil 4 et mercredi 5 à 20 hai

terleur vague « de Julie Niothéatre de la Cité : « Vague in

d'utopies I (rires) le monde quoi l'ai beaucoup nue à faire des spectacles, Jai l'ime suls optimiste puisque je contipression que la danse peut sauver seralt plus belle aujourd hut. Mais

Propos recuellits par Pascal Alquior

Mandi 28 janvier à 19 h à La Fahri

que de l'Université Taulouse-Jeun-Jaurès (5, allée Antonio-Mo-chado), Torits : à partir de 12 €. Tel. 05 61 59 98 78

(www.lapiacedeladanse.com)



La terrasse - Hors-Série « Visages de la danse #3 » Mars 2020

Journal créé en 195

la terrasse

«La culture est une résistance à la distraction. » Pasolini



La version PDF ce ne numéro sera envoyée sur toute notre base d'abonnés à la newsletter soit plus de 125000 noms,

Diffusion papier 80 000 exemplaires Diffusion digitale: site web, page facebook,

application La Terrasse

La plus importante diffusion sur le spectacle vivant en France depuis 1992 www.journal-laferrasse.fr

Renseignements

la.terrasse@wanadoo.fr t. 01 53 02 06 60



Un soir ou un autre « Seule, ensemble» Guy, 29 novembre 2019

Rechercher : tatiana julien « Un Soir Ou Un Autre

25/07/2022 16:04



Un Soir Ou Un Autre

Danse Theatre Sons Partis Pris Mots Buto Amnésies





Rechercher: tatiana julien

21H28 29 NOV. 2019

Seule, ensemble

Tweete

Soulèvement: le sujet serait dans le titre. Mais n'est ce pas paradoxal de danser la révolte en solitaire? Toute seule (et soulevée?), la chorégraphe et danseuse, sous les regards bi-frontaux des sages spectateurs de Chaillot. Sous des clameurs enregistrées- de meetings, de match, de concert? - le personnage de la jeune femme de tout son corps s'emporte et s'excite. Cette rave est-elle un rêve, un fantasme dansé en chambre? Une contagion paradoxale par l'ivresse collective, les écouteurs aux oreilles, regard en dedans? Chacun est star dans son miroir, ou dans son selfie: le personnage se transforme Mylène Farmer par escalade de play-back, boots, bonds et fringues argentées. C'est plus que physique, c'est jubilatoire.

En s'appropriant une culture très populaire Tatiana Julien fait le grand écart avec les voix enregistrées de Gilles Deleuze et autres Edgar Morin, hédonisme frivole et sérieuse politique se superposent. Dans l'audience séduite mais impassible, je tape du pied et m'interroge à rassembler ces contrastes en une cohérence, tandis que la performeuse danse seule, et toujours plus fort, ce qui ailleurs remue habituellement en groupe. Cela nous suggère-t-il que, peu importe le sujet social en jeu, il ne serait que prétexte, le soulèvement serait lui la rencontre et l'exécutoire des trop pleins d'énergie? Lorsque la transe l'a portée jusqu'au bout de l'épuisement, la danseuse devenue boxeuse, prend voix- et c'est un moment fort- pour porter les mots de Camus, partager la difficulté d'être au monde, seul ou ensemble. Et elle trouve peut-être la réponse en une nudité surprise et joyeuse, pour sauter, glisser et bondir dans le public souriant et complice, lui distribuer des câlins mouillés. In extremis, par cette belle rencontre et le concours bienvenu des incantations de Patti Smith, le passage au collectif est bien consommé.

Tokster

« Soulèvement »

Rafael Font Vaillant, 28 novembre 2019

SOULÈVEMENT - Tokster

https://tokster.com/article/soulevement



(/media files/a2s-photo-titre)

DANSE. «Soulèvement»

Chorégraphie et interprétation : Tatiana Julien. Création sonore et régie son : Gaspard Guilbert. Lumières : Kevin Briard. Costumes : Tatiana Julien et Catherine Garnier. Durée : 1h.

Pleine d'énergie et de créativité, c'est une formidable performance, souvent fascinante, que présente ici, seule en scène, la chorégraphe et danseuse Tatiana Julien, ancienne élève du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Bénéficiant d'un remarquable travail de l'éclairagiste Kevin Briard, le spectacle se déroule principalement sur une scène plutôt étroite, toute en longueur, dans un dispositif bi-frontal, les spectateurs étant assis sur des gradins en vis-à-vis.

Dans un engagement physique total, dans un impressionnant don de soi, Julien alterne des séquences trépidantes, voire explosives, comme dans une transe, mais d'une façon toujours très maîtrisée, et des moments d'immobilité, notamment quand elle s'allonge sur le sol, les bras en croix, pendant de longues secondes. Le spectacle comporte une extrême diversité de gestes et mouvements, certains comme robotisés, d'autres d'une grâce infinie. Parfois, seule la tête est en mouvement; d'autres fois ce sont uniquement les bras. Ou le corps tout entier. Parfois Julien saute en l'air, parfois elle danse étendue sur la scène. Etc., etc.

Elle finit par danser totalement nue!

Très composite au plan chorégraphique, le spectacle intègre de multiples façons, pour un corps, d'évoluer sur une scène. Il s'inspire, en particulier, de la démarche des mannequins lors de défilés de mode, ou encore des évolutions chorégraphiées de chanteuses (par exemple, Mylène Farmer) lors de concerts. Julien fait référence également, dans sa chorégraphie, à l'histoire de la danse dite «contemporaine», mais aussi à quantité d'autres formes de danse : house, shuffle, jumpstyle, voguing, krump, hip hop... (Le spectacle cite aussi le jeu vidéo Fortnite de combats virtuels, nous a-t-on indiqué.)

Très composite également, la bande-son du spectacle - beau travail de Gaspard Guilbert - comporte non seulement de la musique, d'ailleurs pas tout le temps, une grande variété de musiques, notamment de la «techno» et des chansons (interprétées, ক্রিন্দের প্রদান বিশেষ কর্মান বিশেষ কর্মান বিশেষ কর্মান বিশেষ কর্মান বিশ্বর বি



SOULÈVEMENT - Tokster

https://tokster.com/article/soulevement

: bruits de foule, enregistrements réalisés lors de manifestations ou débats politiques, ACCUEL (!) RÉSEAU (RESEAU) ACTUALITÉS (LARTICLES). CLUBS DE DISCUSSION + () ENTREPRISES + () VOIX de personnalités (Lack Lang, Edgar Morin, Gilles Deleuze...). Parmi les thèmes évoqués au cours du spectacle, figurent la démocratie, l'imaginaire ou encore la condition féminine. Par moments, c'est simultanément que sont diffusés de multiples sons, musicaux ou autres. Par moments aussi, Lilien interprète en «play back» des textes, chantés ou parlés.

Nous avons particulièrement apprécié une longue et superbe séquence consacrée à un texte d'Albert Camus (dans «L'Homme révolté», 1951). Ce texte est dit, d'abord, par Camus lui-même, puis par Julien.

Alors que, dans les parties antérieures du spectacle, Ulien était vêtue, successivement, tout en noir, la tête couverte d'une capuche, puis d'un magnifique collant, puis enfin d'un maillot de corps et d'un short de boxe, la danseuse se dénude progressivement dans une dernière partie, les pieds d'abord (alors que, à son entrée en scène, elle portait de magnifiques baskets dorés), puis le bas du corps, puis le corps tout entier. Et c'est nue qu'elle va, au milieu du public, enlacer fraternellement, l'espace d'un instant, quelques spectateurs (dont le critique de «A2S, Paris»!).

Mots-clés: #Presse & Media (/articles/presse-media)

Soyez le premier à réagir à cet article



Dernières actualités dans Presse & Media +

(/article/lentree-en-resistance)

LL'ENTRÉE EN RÉSISTANCE (Variticle/Jentsen en resistance) tilisant ces cratages pronsvantante (Imiémbre/eafaeliéont-vaillant)

Jaccepte



Danses avec la plume [voir en ligne]

« Tatiana Julien - Soulèvement, un solo comme une révolte » Jean-Frédéric Saumont, 28 novembre 2019

Tatiana Julien - Soulèvement, un solo comme une révolte

 $about: reader? url = https://www.danses aveclap lume.com/en-scene \dots \\$

dansesaveclaplume.com

Tatiana Julien – Soulèvement, un solo comme une révolte

Jean-Frédéric Saumont

4-5 minutes

28 novembre 2019

ı

Catégorie:



Tatiana Julien est sur les routes pour son solo

Soulèvement qu'elle a chorégraphié pour elle-même avec le support de sa compagnie C'Interscribo. Pièce dont l'intention est contenue toute entière dans le titre : une déflagration physique paradoxale où la danseuse seule sur scène durant 60 minutes invoque la recherche du collectif et caresse l'espoir d'un geste communautaire révolutionnaire. La chorégraphe livre une danse survoltée qui la met hors d'haleine, subjugue mais laisse comme un goût de trop

0 R / A N -

REVUE DE PRESSE - SOULÈVEMENT

Tatiana Julien - Soulèvement, un solo comme une révolte

about:reader?url=https://www.dansesaveclaplume.com/en-scene...

peu.



Tatiana Julien - Soulèvement

La danse peut-elle être politique? Doit-elle délivrer un message ? Comment les chorégraphes peuvent avoir prise sur le monde qui les environne et que peuvent-ils en dire ? Ces questions animent nécessairement les créateurs et créatrices qui redoutent de se perdre dans un abîme de futilité. Tatiana Julien n'est pas la première à se poser ses questions légitimes et à vouloir ancrer sa danse dans le réel. Mais sa proposition est singulière et paradoxale. Si *Soulèvement* veut mettre en cause l'individualisme forcené de notre époque, c'est seule sur scène qu'elle se présente à nous dans un dispositif scénique bi-frontal et une scénographie minimale constituée d'un gros cube au bout du plateau.

Tatiana Julien est déjà là lorsque le public entre, allongée sur le dos, casque sur les oreilles, sourde à la rumeur des spectateurs et spectatrices qui s'installent, en état de





Tatiana Julien - Soulèvement, un solo comme une révolte

about:reader?url=https://www.dansesaveclaplume.com/en-scene...

concentration absolue. Puis elle s'échauffe, s'étire, quand démarre un déferlement stroboscopique. Suit une scène de playback, Tatiana Julien mimant la chanteuse Mylène Farmer et son tube *Désenchantée*, hymne désabusé d'une génération flouée des années 1990. Il y a là beaucoup de drôlerie et une manière de ne pas se prendre au sérieux qui suscite immédiatement l'adhésion.



Tatiana Julien - Soulèvement

La suite montre que l'essai n'est pas transformé. Tatiana Julien est une danseuse exceptionnelle. On l'a vue récemment aux côtés de Boris Charmatz dans *Infini*. Elle sait à peu près tout faire : un corps taillé pour la danse dont les lignes sont soulignées et mises en valeur par son justaucorps argenté, une virtuosité virevoltante qui s'impose sur scène, un charisme débridé fait d'une mélange d'androgynie et d'infinie féminité. Mais de ses atouts, Tatiana Julien ne parvient guère à jouer avec suffisamment de poids. La première partie du spectacle offre le plus beau moment de danse dans un va-et-vient survitaminé durant lequel la



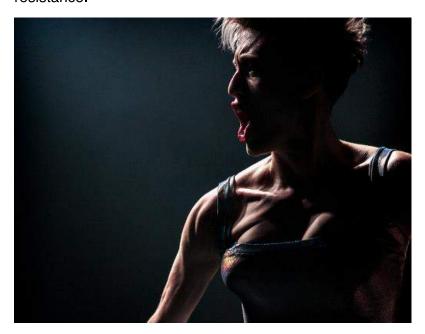


Tatiana Julien - Soulèvement, un solo comme une révolte

about:reader?url=https://www.dansesaveclaplume.com/en-scene...

danseuse crie sa rage dans un mouvement souvent anarchique, qui tangue du côté du clubbing. Une longue pause suit cette séquence, le temps de reprendre son souffle pour le second set qui s'étiole dans un propos lénifiant, en dépit de l'énergie de la danseuse. Faire résonner en bandeson off des extraits de réflexions philosophiques sur le geste révolutionnaire ou des bruits d'ambiance de Mai 68 ne suffit pas à faire de *Soulèvement* une pièce qui nous permettrait d'interroger le monde. On reste frustré d'autant que Tatiana Julien semble avoir à ce moment là abdiqué toute volonté chorégraphique.

L'inspiration revient enfin dans l'ultime séquence lorsque l'artiste nue s'asperge d'eau avant d'entamer une série de glissades à toute allure sur le ventre ou traversant la scène en grand écart. Le geste est à nouveau plein, intense, virtuose. À ce moment précis, elle semble atteindre enfin son but d'une danse qui incarnerait révolte et résistance.





Toute la culture [voir en ligne]

« Faîtes la révolution, qu'ils disaient : Soulèvement de Tatiana Julien » Marianne Fougere, 28 novembre 2019

Faîtes la révolution, qu'ils disaient : Soulèvement de Tatiana Julien

about: reader? url = https://toutelaculture.com/spectacles/danse/faite...

toutelaculture.com

Faîtes la révolution, qu'ils disaient : Soulèvement de Tatiana Julien

Marianne Fougere

3-4 minutes



Une pièce coup de poing alors que de Hong Kong à Beyrouth, en passant par Santiago et Téhéran, essaiment les révolutions.



Marches, manifestations, débordements, bras de fer, jeu du chat et de la souris : chaque samedi a désormais sa routine



Faîtes la révolution, qu'ils disaient : Soulèvement de Tatiana Julien

about:reader?url=https://toutelaculture.com/spectacles/danse/faite...

révolutionnaire. Des gestes codifiés, des réactions ritualisées, des événements anticipés : au point d'oublier, un instant, avec quelle spontanéité les ronds-points se sont embrasés.

Hommes politiques, observateurs bien renseignés, hommes et femmes de la rue comme vous et moi : nul ne pouvait imaginer, en novembre 2018, que le « trésor des révolutions » (H. Arendt) allait rejaillir, pas même Tatiana Julien dont la première de *Soulèvement* coïncida exactement avec les premiers balbutiements du mouvement des « Gilets jaunes ».

La fondatrice de la compagnie C'Interscribo n'a pas de boule cristal, juste son corps au travers duquel elle sonde ce qu'il reste de l'héritage de Mai 68. Que reste-t-il aujourd'hui de cette volonté de se soulever ? Qu'est devenue notre capacité à nous rassembler et à agir collectivement ? Que peuvent soulever des générations « désenchantées » ? Mais aussi, quels lieux peuvent être les caisses de résonances des situations insurrectionnelles collectives ? Un plateau de théâtre peut-il constituer un endroit de résistance ? Que signifie chorégraphier un corps enserré dans une foule survoltée ?

Le projet est d'autant plus ambitieux que nos représentations rebelles, qu'elles nous viennent du passé ou inondent 24/24 nos écrans télé, sont bien ancrées dans notre imaginaire collectif. Pourtant, Tatiana Julien parvient à faire table rase de ces représentations. Désorienté le spectateur l'est à plusieurs reprises que ce soit par la disposition du plateau ou le palimpseste que propose la bande son.

Tout à la fois ring de boxe, catwalk, piste de danse ou voie de



Faîtes la révolution, qu'ils disaient : Soulèvement de Tatiana Julien

about:reader?url=https://toutelaculture.com/spectacles/danse/faite...

résistance, le plateau est en effet cerné par les spectateurs qui, de chaque côté, se font front. Omniprésente, la lumière crée des liens de connivence et parfois une complicité coupable quand ni les uns ni les autres ne bougent lorsque la danseuse s'éclipse pendant de longues minutes. C'est aussi la capacité de chacun à se soulever que Tatiana Julien interroge dans ce seule en scène saturé de sons, de cris, de monologues de personnalités ou de penseurs célèbres, d'extraits de films militants ou de citations dansées. Les références à Mylène Farmer côtoient ainsi tout aussi bien le Front homosexuel d'action révolutionnaire que les gestes puisés dans le jeu vidéo *Fortnight* ou les mots d'Albert Camus.

Néanmoins, ce qui dans ce spectacle révolté est le plus inspirant, c'est la capacité de Julien à se soulever contre sa propre condition de danseuse. Au confort des gestes qui rassurent, elle préfère les gimmicks de la danse actuelle, les éclats de krump et de hip hop. Plutôt que de construire de ces barricades dont le spectacle vivant étouffe parfois, elle abat des murs, se dévoile et se lance dans un concours de ventriglisse subversif! Une femme puissante qui parvient, *in fine*, à (sou)lever le public de Chaillot.

Visuel: © Hervé Goluza



Transfuge 27 novembre 2019

Transfuge - L'intrépide

about:reader?url=https://www.transfuge.fr/billet-scene-l-intrepid...

transfuge.fr

Transfuge - L'intrépide

Transfuge

3 minutes

C'est la dernière ce soir à Chaillot de Soulèvement, un solo chorégraphique signé Tatiana Julien. De Mylène Farmer à Deleuze, une saisissante performance, de colère, et de réflexion.



En une heure, Tatiana

Julien nous dit d'où elle vient, qui elle est, qui elle rêve d'être, qui elle pourrait être. Et sans-doute est-ce là ce que l'on attend d'un solo de danse, un exercice d'autofiction.

Observer un danseur se livrer pendant une heure, partager ce monologue du corps qui nous est donné, relève autant de la confession que d'un espace fantasmatique qui nous est ouvert. C'est en tous cas ainsi que Tatiana Julien, formidable jeune danseuse et chorégraphe française, nous le transmet, avec une radicale sincérité. Ainsi son spectacle s'intitule *Soulèvement*. Il y a dans ce titre l'annonce d'un hommage à

1 sur 2 27/11/2019 à 18:17



Transfuge - L'intrépide

about:reader?url=https://www.transfuge.fr/billet-scene-l-intrepid...

une époque passée, celle des rêves effectifs de révolution. Elle l'assume et alterne lectures de textes enregistrés d'hommes du siècle dernier- Camus, Deleuze – comme de penseurs d'aujourd'hui- Jacques Rancière, Edgar Morinréférences kitsch et performances sur la techno. En effectuant cette prise en charge d'une réflexion sur la révolte, la jeune femme va chercher, tout au long du spectacle, à la transcender. Ainsi se présente-t-elle en boxeuse, et avant même le début du spectacle, lorsque l'on croise sa haute silhouette déjà présente sur scène, en peignoir sombre, la tête penchée, concentrée sur le combat à venir, l'on saisit que ce qui va se jouer sera de l'ordre du combat. Or, elle désamorce assez vite le sérieux de cette lutte, en parodiant ou honorant Mylène Farmer, sur Génération désenchantée. Le kitsch loufoque donne le ton : Tatiana Julien ne se déterminera pas entre la gravité d'une réflexion sur le soulèvement, et un jeu sur cette colère personnelle et collective. Cette incertitude, qui devient chez elle espace de liberté, se retrouve dans sa danse qui alterne quelques morceaux de bravoure et d'autres espaces ironiques. Jusqu'à la fin, lorsque Tatiana Julien prend la parole, puis se livre, d'une autre manière. A ce moment-là, le spectacle éclate au bord du situationnisme, de l'improvisation et de la performance. Une drôle d'autofiction se déroule au cours de Soulèvement, le cheminement d'une femme qui a tenté de donner forme à sa colère. Tatiana Julien s'affirme très singulière.

Soulèvement, Théâtre National de Chaillot, mercredi 27 novembre à 20h30

photo© Hervé Goluza

2 sur 2 27/11/2019 à 18:17



Critiphotodanse

« Tatiana Julien / Soulèvement / Un engagement autant physique que moral

Jean Marie Gourreau, 26 novembre 2019

26/11/2019

Tatiana Julien / Soulèvement / Un engagement autant physique que moral

Critiphotodanse

Accueil Blog Album photos Liens Agenda

Tatiana Julien / Soulèvement / Un engagement autant physique que moral

Par Gourreau Jean Marie

Le 25/11/2019

Commentaires (0)

Dans Critiques Spectacles







Photos Hervé Goluza

Tatiana Julien :

Un engagement autant physique que moral

Un cri déchirant. Celui d'une femme qui ne peut plus se satisfaire de la vie d'aujourd'hui, accepter l'injustice sociale qu'elle avait dû endurer durant son enfance et sa jeunesse. Celle-ci avait eu un tel impact sur sa vie artistique qu'elle ne parvenait plus à réprimer le besoin de s'en révolter bec et ongles, toutes griffes dehors, de l'exprimer avec une rage peu commune de tout son corps, jusqu'à le mettre à pu

Créé à l'Espace des arts de Chalon-sur-Saône en novembre 2018 dans le cadre du festival Instances, Soulèvement est un solo soutenu entre autres par des textes de Martin Luther King (Civil rights lead to racism and injustice), de Gilles Deleuze (L'abécédaire), de Jack Lang (Des artistes au pouvoir), d'André Malraux, et par la chanson Désenchantée de la compositrice-interprète Mylène Farmer sur une composition de Laurent Boutonnat pour lequel cette chanson était « un coup de projecteur sur une génération en mal de futur ». C'est l'histoire d'un être révolté dont la conception, curieusement, a coïncidé avec le début du soulèvement des "Gilets jaunes" en France et qui suit de peu le mouvement social "Nuit Debout" du printemps 2016. Or ce solo impressionne peut-être plus par sa théâtralité, que par la danse qui l'auréole ou qui l'habille. Mais, à l'inverse de Mylène Farmer qui, au travers de ses paroles hors du temps, hors de l'histoire, exprime seulement son désenchantement de la vie. Tatiana Julien, elle, se veut interventionniste ou, tout au moins, cherche à l'être. Son spectacle, très attachant, n'est pas le simple reflet d'un constat ; il se veut autant politique que social ; au travers de celui-ci, elle exhorte son public à partager ses convictions et, partant, à réagir contre son laisser-aller, sa passivité, et à passer à l'acte, à se soulever. D'où un engagement total, une chorégraphie violente, sauvage, provocatrice, saccadée, débridée mais contenue, qui emprunte ses figures à la gestuelle observée dans les manifestations, voire au "voguing" ou au "krump", mais qui est issue des tripes de son auteur. D'où aussi la nécessité, pour mieux faire passer le message, de se trouver au plus près possible des spectateurs. Jusqu'à aller à leur rencontre, à leur contact. Et ce, le plus étroitement possible. Un partage sans ambigüité aucune, qui peut d'ailleurs désorienter, voire mettre mal à l'aise. En se mettant à nu au propre comme au figuré, elle se libère de ses pulsions, de ses tabous, de l'amertume qui l'étreint toute entière. Difficile d'aller plus loin, de s'engager davantage, tant socialement que politiquement. A bien y réfléchir, il est vrai que ses gestes, ses mots bien qu'empruntés - sonnent juste. On peut ne pas les apprécier mais on ne peut pas rester indifférent.

J.M. Gourreau



L'œil d'Olivier [voir en ligne]

« Le délire révolutionnaire de Tatiana Julien » Olivier Frégaville-Gratian d'Amore, 25 novembre 2019

Le délire révolutionnaire de Tatiana Julien - L'Oeil d'Olivier

http://www.loeildolivier.fr/le-delire-revolutionnaire-de-tatiana-ju...

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES



Le délire révolutionnaire de Tatiana Julien

Published on 25 novembre 2019

près le festival
Instances en
novembre 2018,
Tatiana investit
Chaillot avec sa
pièce Soulèvement, un seul-enscène rageur, furieux, un cri du
corps libérateur. Un show tous
azimuts hyper-référencé qui se

perd en digressions sur le chemin de la révolte.

Les spectateurs s'installent face à face sur les gradins qui encadrent un espace de jeu, étroit, un défouloir parfaitement délimité. Un homme passe la serpillère, efface toute trace, toute impureté laissées sur le sol. L'arène est prête. Le show peut

1 sur 6 25/11/2019 à 15:05



Le délire révolutionnaire de Tatiana Julien - L'Oeil d'Olivier

http://www.loeildolivier.fr/le-delire-revolutionnaire-de-tatiana-ju...

commencer. Les lumières des projecteurs sculptent l'espace, donnent au vide une texture, une densité. L'effet est prometteur. Il hypnotise.



Toute de noir vêtue, lunettes de soleil dérobant son regard au public,

Tatiana Julien entre. Elle saute, virevolte. Elle habite la scène, grimace. Hyperactive, fougueuse, Seule sur scène, la danseuse-chorégraphe se démultiplie, donne l'impression d'être une foule entière, chahute avec des ombres, des fantômes. Du mouvement des droits civiques aux États-Unis des Noirs américains à mai 68, des grèves aux révolutions sociétales, elle est de tous ses combats, de toutes ses colères.

De Mylène Farmer à Malraux, en passant par Camus, Deleuze ou Martin Luther King, la jeune femme convoque les mots des autres, ceux d'un autre temps, d'une autre époque, pour dire sa révolte d'aujourd'hui. Empruntant à la pop, au voguing, au krump, à Jan Fabre et même à la Macarena, une gestuelle guerrière, furieuse, Tatiana Julien part dans tous les sens. Soubresauts, mouvements saccadés,

playbacks surjoués, elle se démène comme une belle diablesse, un feu follet pris dans les phares d'une voiture.

Interprète pour Thomas Lebrun, Olivia Grandville et Boris Charmatz, la danseuse chorégraphe, à la tête de la compagnie C'interscribo, qu'elle a créée en 2011, réinvente son écriture, se libère de toutes règles, se lâche sans limite, sans pudeur. De l'état de grâce –rare – au chaos, il n'y a qu'un pas que Tatiana Julien franchit allégrement avec plus ou moins de réussite.

Aguicheuse, séductrice, furibonde,



indomptable, **Tatiana Julien** s'autorise tout, quitte à laisser une partie des spectateurs sur le carreau. Peu importe, la révolte est palpable. Violente, nerveuse, exaltée, elle explose en une danse folle, aliénante, un cri sourd, une gestuelle débridée.

Avec *Soulèvement*, la chorégraphe trentenaire change de cap pour le pire

2 sur 6 25/11/2019 à 15:05



Le délire révolutionnaire de Tatiana Julien – L'Oeil d'Olivier

http://www.loeildolivier.fr/le-delire-revolution naire-de-tatian a-ju...

diront certains, pour le meilleur diront les autres. A chacun de se faire son opinion.

Olivier Frégaville- Gratian d'Amore

Soulèvement de Tatiana Julien

Théâtre national de danse de Chaillot

1 place du Trocadéro 75016 Paris Jusqu'au 27 novembre 2019 Durée 1h00 Chorégraphie et interprétation de Tatiana Julien
Musique, son de Gaspard Guilbert
Lumières de Kevin Briard
Costumes de Tatiana
Julien & Catherine Garnier
Documentation de Catherine Jvora
Regards Extérieurs de Clémence Galliard,
Sylvain Riejou

Crédit photos© Hervé Goluza

! FACEBOOK

" TWITTER

LINKEDIN

\$ EMAIL

OLIVIER FREGAVILLE-GRATIAN D'AMORE LATEST POSTS



LAISSER UN COMMENTAIRE

Write your comment	

3 sur 6 25/11/2019 à 15:05



Froggy's delight [voir en ligne]

« Soulèvement - Théâtre national de Chaillot » MM, 24 novembre 2019

Date: 24/11/2019 Heure: 20:52:10 Journaliste: MM



www.froggydelight.com Pays: France Dynamisme: 12

- Page 1/1

Visualiser l'article

Soulèvement - Théâtre national de Chaillot



Performance chorégraphique conçue et interprétée par Tatiana Julien.

Dans le cadre de son travail d'exploration de formes spectaculaires à la croise?e de différents langages en relation avec l'engagement citoyen de l'artiste, la danseuse et chorégraphe Tatiana Julien présente un solo performatif éponyme qui hybride les deux sens du terme "Soulèvement".

Le fait de soulever ou d'être soulevé par les tensions internes qui électrise le corps physique tant celui en résistance que celui en expansion festive et le mouvement collectif de révolte qui se déploie et innerve les manifestations post-modernes.

Dans un dispositif bi-frontal encadrant un couloir scénique placé sous rampes de projecteurs stroboscopiques et musique assourdissante sur fond de beat techno, des fragments de d'archives sonores, discours de personnalités publiques, écrivains et philosophes afférent à la révolution mais également à l'art, elle délivre un opus en deux séquences, l'un avec une bête de scène baskets argentées et combinaison métallisée, l'autre en short de combat

Tatiana Julien dispense une danse frénétique qui emprunte à tous les registres, notamment celui des danses urbaines comme vecteurs de revendications au demeurant davantage communautaire que de masse, et pratique le télescopage avec la société du spectacle et l'ère du numérique selon l'esthétique de l'épuisement qui est au cœur des pratiques artistiques contemporaines.

Bête de scène qui repousse les limites de la représentation (méta)réflexive, elle emporte le public dans une saisissante déflagration maelstromique au décryptage ardu de la dimension protestataire et revendicatrice.

Tous droits réservés à l'éditeur CHAILLOT2 335500423

REVUE DE PRESSE - SOULÈVEMENT

Elle Paris

« Portrait : Le paris de Tatiana Julien » Sabine Roche, 22 novembre 2019



clu sport. La danne, c'est quelque chose de beaucoup plus intense «, répond Tatiana Julien lossajú on la questionne sur son mélier. La jeune chorégraphe signe avec « Soulèvement» une pièce en prise avec l'actualité. Elle y comoque l'histoire en empruntant, pour la banderson, des archives sonores, des disbours politiques, de si propos de souceboino, et su notre capacité à nous souleure dans un contexte pludit ripres-sit » Tatiana Julien nous avaitsurpris avec chiatio », un apéra chorégraphique avec musiciens, danseure, charetures chef l'archestre. Celle est votre librainire favorite ?

15. Zeugma (5 bis, avenue Wollwein, Montreuil), à câté de chez moi. On y trouve des essais récents en sciences humaines, un danne comme forme de réstatance, d'elle à propos de soucréation, et sur notre capacité à nous souleure dans un contexte pludit ripres-sit » Tatiana Julien nous avaitsurpris avec chiatio », un apéra chorégraphique avec musiciens, danseure, chareture de l'aducation en France. Evoque l'énergie vitale de la nature humaine en lui donnant une dimension sociopolitique et en évoquar les arapports de l'arte de la révolte. Rencontre avec une artiste engagée.

ELIE. Quel est votre demier concert ?

J. Jai va un concert de Stockhausen par Le Balcon, à l'OpéraComique [1, place Boieldieu, 2"] Ça fait intella et bourgeois, mais les
gers du Balcon sont des collaborateurs de langue date l Taime la
musique des sovantes « mais elle est devenue incompatible avec montes la fait par la compatible de la compatible de la frague d'art par la partie de la fact par la fait partie de la bonne musique en buvant des bières artisanales.

L. J. en ai pas d'adresses de mode?

L. J. en ai pas d'adresses de mode?

L. J. en ai pas d'adresses de mode?

L. J. en ai pas d'adresses particulère l le trouve que l'on surconmusique de la bonne musique en buvant des bières artisanales.

L. J. en ai pas d'adresses de mode?

L. J. en ai pas d'adresses particulère l le trouve que l'on surconmusique des sont vos adresses de mode?

L. J. en ai pas d'adresses particulère l'attre d'adres particuler l'actre d'adres par la fait par démocratisation qui ne rimera pas avec nivellement vers le bas ? Je me suistoumée aujourd'hui vers l'électro où je trouve un élan libérateur.





T.J. Le mieux, c'est chez moi. Je suis devenue vegan pour des raisons écolos, et je me suis mise à fond à la cuisine. Ma maison est un peu ELLE. Où habitez-vous ?

TARIANA JULIEN. J'habite Montreuil [93]. J'alme cette ville qui héberga des sons-papies. Il y a oussi la Moison des Babayagas, une maison de retraite Féministe et autogétée, et la Maison des lemmes, tondée par Thérèse Clerc, une féministe militante et la grand-mère de mon compagnon, qui ma fait adoater cette ville dans une compagnon, qui ma fait adoater cette ville dans une compagnon, qui ma fait adoater cette ville dans une compagnon q

mon compagnon, qui m'a fail adopter cette ville depuis un an.

ELLE. Une adresse pour boire un verre?

7.1. Beers and Records (17, rue de l'Eglise, Montreuil), aù on écaute de la bonne musique en buvant des bières artisanales.

les friperies et les échanges entre amies |
* Du 22 au 24 et les 26 et 27 nevembre (16*).







Le Trois [voir en ligne]

« Soulèvement, le cri de liberté de la chorégraphe Tatiana Julien » Thibault Quartier, 16 novembre 2019

Soulèvement, le cri de liberté de la chorégraphe Tatiana Julien - ...

about:reader?url=https://letrois.info/a-la-une/soulevement-le-cri-...

letrois.info

Soulèvement, le cri de liberté de la chorégraphe Tatiana Julien - Le Trois

Thibault Quartier

4-6 minutes

Le Granit et Via Danse co-produisent ce samedi le spectacle de danse *Soulèvement*, de Tatiana Julien. Un spectacle, en solo, énervé, qui questionne la liberté et la culture de masse. De la danse contemporaine qui se nourrit de la culture pop' pour mieux bousculer les certitudes.

Le Granit et Via Danse co-produisent ce samedi le spectacle de danse *Soulèvement*, de Tatiana Julien. Un spectacle, en solo, énervé, qui questionne la liberté et la culture de masse. De la danse contemporaine qui se nourrit de la culture pop' pour mieux bousculer les certitudes.

Liberté. J'écris ton nom. C'est le célèbre message de Paul Éluard écrit en 1942. Sous l'Occupation. Liberté, je crie ton nom pourrait être la rengaine de la danseuse et chorégraphe Tatiana Julien dans son œuvre Soulèvement. Une œuvre où son corps est un lieu de liberté d'expression. Un catalyseur de l'art, qui questionne les utopies d'hier au regard de la culture de masse d'aujourd'hui. Où sont passés les idées de Malraux et le choc de l'émotion ? Celles de Jack Lang et « de



Soulèvement, le cri de liberté de la chorégraphe Tatiana Julien - ...

about:reader?url=https://letrois.info/a-la-une/soulevement-le-cri-...

son ministère au service de l'art et de la création » ? Surtout, qu'en faisons-nous aujourd'hui ?

Car si Tatiana Julien questionne l'art et la liberté, elle le fait surtout dans un contexte. Celui d'un monde où les tensions se cristallisent. Où l'ambiance est aride. Où les sociétés se contractent. Se tendent. S'affrontent. Son spectacle, elle l'a écrit alors que Donald Trump accédait au pouvoir. Au moment où la tempête du Brexit s'abattait sur le Royaume-Uni. Point commun de ces tendances, le poids du numérique dans lequel elle dénonce « la manipulation de masse ». Une culture qui divertit et qui relègue aux calendes grecques les utopies artistiques qui émancipent.

Cette culture pop', elle se l'approprie. Elle s'y inscrit, pour mieux provoquer. Elle danse le hip hop, le backpack kid, popularisé dans les cours d'école. Elle se réfère au jeu vidéo *Fortnite* et s'appuie sur Mylène Farmer et sa chanson *Désenchantée.* Dans son spectacle, les archives sonores d'hier et d'aujourd'hui se répondent, s'entrechoquent et dansent pour mieux accompagner la réflexion, mise en rythme par ses faits et gestes.

En même temps que l'artiste questionne l'art et la liberté, elle interroge la liberté dans l'art et l'expérience du spectacle. Comment intégrer le public ? Comment le sensibiliser ? Elle s'engage dans une dimension immersive extrême, qui donne clairement envie de s'y confronter. Car amener le public à se questionner ne se résume pas seulement à un atelier-découverte permettant de répondre à un dossier du ministère sur la médiation culturelle. Aujourd'hui, les politiques culturelles sont-elles toujours au service de la création ? Ne sont-elles pas trop stéréotypées ? Normées ? Policées ? Une

2 sur 3



Soulèvement, le cri de liberté de la chorégraphe Tatiana Julien - ...

about:reader?url=https://letrois.info/a-la-une/soulevement-le-cri-...

chose est certaine, « la danse contemporaine est un art minoritaire et alternatif, car c'est un endroit libre », assume la jeune femme.

Tatiana Julien incarne tous les cris du monde, « de Mai-68 à Occupy Wall street en passant par le Burkina Faso », énumère la chorégraphe-danseuse. Mais si son corps est un réceptacle de cette révolte, elle veut aussi en faire le lieu de l'émancipation. Celui d'une révolte sensible. D'une révolte d'empathie et d'amour. « Si nous avons besoin de révolte, il faut aussi un élan », confie-t-elle. De cette réflexion philosophique sort une danse entière. Expressive. Insurgée. Et la vitesse de notre monde ne peut qu'impliquer une danse frénétique.

Tatiana Julien exprime un cri. Mais elle signe surtout son cri. Un manifeste contre l'injustice qui apparaît comme sa griffe. Avec ce troisième spectacle solo, la chorégraphe âgée de 30 ans regarde son parcours, débuté en 2010 comme chorégraphe. Elle y met ses mots et son expérience. Et l'incarne. Une étape essentielle pour après le transmettre aux danseurs dans son prochain spectacle. Avec Soulèvement, Tatiana Julien fait « de la danse et de l'art une forme de résistance ». Au nom de la liberté.

3 sur 3



Artistik rezo [voir en ligne]

« À Chaillot, un Soulèvement festif et dansant » Thomas Hahn, 15 novembre 2019

À Chaillot, un Soulèvement festif et dansant - Artistikrezo

about:reader?url=https://www.artistikrezo.com/spectacle/a-chaill...

artistikrezo.com

À Chaillot, un Soulèvement festif et dansant - Artistikrezo

Thomas Hahn 15 novembre 2019

4-5 minutes

Avec Soulèvement, Tatiana Julien présente un solo-show explosif en lutteuse chorégraphique. La rébellion se nourrit d'énergie festive, jusqu'à l'extase. À travers quoi elle nous pose certaines questions : quelle(s) énergie(s) pour quelles révoltes ? Seul(s) ou ensemble ? De Mylène Farmer à Albert Camus, de Fortnight à Occupy Wall Street, Tatiana Julien danse sur toutes les ondes...

Sur la piste de danse, entre deux gradins et les spectateurs qui se font face, Tatiana Julien fait exploser sa force, sa fragilité, ses désirs, dans une ambiance ballroom ou house, par le chahut d'une communauté en extase, pendant qu'on voit cette résistante en tous genres s'échauffer. Visiblement, elle prépare un grand coup, pendant qu'un technicien lave le sol. Suite à quoi elle sort et revient, en diva. Long manteau, lunettes de soleil...

Et Mylène Farmer chante au sujet d'une génération Désenchantée, face à des milliers de personnes. Pas de vidéo. Juste le son. La foule scande « Mylène ! Mylène ! » Et la diva laisse libre cours aux désirs et désarrois d'une génération en quête de réenchantement, s'appropriant des



À Chaillot, un Soulèvement festif et dansant - Artistikrezo

about:reader?url=https://www.artistikrezo.com/spectacle/a-chaill...

gestes puisés dans le jeu vidéo Fortnight – gestes que, selon elle, les adolescents repèrent immédiatement.



Tatiana Julien dans Soulèvement © Hervé Goluza

C'est dans une combinaison scintillante qu'elle entame ensuite une séance de boxe solitaire de résistance physique, à partir d'improvisations parsemées d'éclats de krump et de hip hop. Où l'on découvre une Tatiana Julien extrêmement physique, emplie d'énergie masculine, défiant à distance les meilleurs athlètes du jump style dans une sorte de guérilla chorégraphique. Dans ce solo, action et réflexion ne font qu'une, fête et rébellion se séduisent mutuellement, dans l'effervescence d'une fête où se crée un espace intime tel qu'il existe aussi bien en plein concert, au milieu de la foule.

À la fin, la chorégraphe-interprète joue avec les codes de la libération sexuelle. Jusqu'où et dans quelles conditions acceptons-nous la nudité spectaculaire ? Est-il encore possible d'approcher une spectatrice ou un spectateur dans son plus simple appareil ? Nue, elle glisse au sol. Mais avant d'aller caresser certains spectateurs, elle se rhabille et nous fait comprendre que nous ne sommes plus en '68. L'idée de



À Chaillot, un Soulèvement festif et dansant - Artistikrezo

about:reader?url=https://www.artistikrezo.com/spectacle/a-chaill...

l'extase a quitté le terrain de l'utopie sociétale. Restent les concerts, les matchs de foot et certaines danses qui peuvent aussi exprimer une énergie rebelle...



Tatiana Julien dans Soulèvement © Hervé Goluza

Sur fond de cette interrogation charnelle, on entend alors Albert Camus au sujet de la révolte comme condition naturelle de l'homme. Gaspard Guilbert a mixé une bande son aussi musicale que textuelle, où on entend André Malraux, l'*Abécédaire* de Gilles Deleuze (Lettre G – être de gauche), Martin Luther King, Michel Serre, Jack Lang et autres Edgar Morin, où s'invitent des ambiances insurrectionnelles, de mai 1968 à Occupy Wall Street.

Tatiana Julien n'en est pas à son coup d'essai quand il s'agit de questionner les fondements de nos sociétés. En 2012, la fondatrice de la compagnie C'Interscribo créa *La mort et l'extase*, où elle interrogeait la religion et la morale. Aujourd'hui, elle interroge la révolte et le collectif, n'hésitant pas à troubler le spectateur qui se posera quelques questions sur sa relation aux autres, aux institutions, à la politique et aux artistes. Mais la rébellion est un événement festif et

3 sur 4 16/11/2019 à 13:00

À Chaillot, un Soulèvement festif et dansant - Artistikrezo

about:reader?url=https://www.artistikrezo.com/spectacle/a-chaill...

jouissif. Chaillot sera chaud...

Thomas Hahn



Ma Culture [voir en ligne]
« Soulèvement, Tatiana Julien »
Wilson Le Personnic, 14 novembre 2019

Soulèvement, Tatiana Julien - MA CULTURE

about:reader?url=http://www.maculture.fr/entretiens/soulevement...

maculture.fr

Soulèvement, Tatiana Julien - MA CULTURE

Wilson Le Personnic

7-9 minutes

Propos recueillis par . Publié le 14/11/2019



Alger, Beyrouth, Hongkong, Santiago, Barcelone, Bolivie...
Les rues grouillent de manifestants, les voix s'élèvent, les images d'affrontements sont partagées massivement sur Internet...: impossible de ne pas constater aujourd'hui l'intensification des mouvements contestataires à travers les grandes villes de la planète. Créé la saison dernière, *Soulèvement* de Tatiana Julien a fortuitement coïncidé avec le début du mouvement des Gilets jaunes en



Soulèvement, Tatiana Julien - MA CULTURE

about:reader?url=http://www.maculture.fr/entretiens/soulevement...

France. Porté par un élan de révolution, le solo semble cristalliser la ferveur des corps et des luttes qui l'ont précédée. De quoi notre génération hérite, et qu'en reste-t-il quant à notre capacité à nous soulever, nous rassembler, agir ? Dans un geste fort et exutoire, la nouvelle création de Tatiana Julien jaillit comme une réponse chorégraphique face à cette ferveur actuelle.

Au regard de vos précédentes pièces *Douve*, *Ruines* ou encore *Initio*, vos deux dernières créations *Turbulence* et *Soulèvement* semblent marquer un virage musical et chorégraphique dans votre travail...

Tout ce processus résulte d'une envie d'émancipation. Je suis persuadée que je n'aurais jamais pu être artistiquement où je suis aujourd'hui sans être passée par mes précédentes pièces. Il y a plusieurs façons pour moi d'expliquer ce revirement... Le tout premier changement invisible a été opéré entre 2015 et 2017 avec ma participation au projet européen Dancing museums. Les résidences et les performances dans le contexte muséal m'ont progressivement amenée à m'interroger sur mon propre travail, à réfléchir aux spectacles depuis l'expérience du spectateur·rice. Après plusieurs spectacles autour de la musique savante, j'étais arrivée dans une forme d'enfermement avec la musique contemporaine. Je me suis rendu compte que le monde de la musique savante, et de la danse qui allait avec, était un monde qui ne correspondait plus et qui était en contradiction totale avec mes engagements sociaux qui commençaient à apparaître, notamment autour de la démocratisation de l'art. Ces nouvelles réflexions venaient mettre en crise mon travail



Soulèvement, Tatiana Julien - MA CULTURE

about:reader?url=http://www.maculture.fr/entretiens/soulevement...

artistique et mon histoire personnelle. Ce n'était plus possible pour moi d'œuvrer à l'endroit où j'étais jusque-là, ça n'avait plus de sens que je reste dans cette esthétique-là. J'admire les artistes qui ont la capacité d'intégrer au sein de leur travail et leur engagement politique leur propre histoire. Aujourd'hui je suis dans un nouvel élan, c'est pour moi une forme de réconciliation entre ma pratique artistique et mon histoire personnelle : l'injustice sociale que j'ai endurée toute mon enfance devient un sujet politique au sein de mon travail.

Soulèvement marque aussi votre retour seule au plateau.

Effectivement, comme il se passait une sorte de révolution artistique avec *Turbulence*, c'était indispensable que je fasse une mise à jour de mon corps et de ma danse. Je ne pouvais pas continuer à travailler sans repasser seule par mon propre corps, pour comprendre où j'en étais. J'étais à ce moment artiste associée à la Scène nationale de Chalon-sur-Saône et à Art Danse CDCN Dijon Bourgogne et j'ai simplement indiqué aux directions que je souhaitais créer un solo. J'ai juste insister pour retarder le plus possible la mise en mot et le discours autour de ce projet qui n'avait pas encore commencé. C'était aussi un besoin de faire jaillir quelque chose de spontané, sans pré-discours...

Que souhaitiez-vous « faire jaillir » ?

J'avais simplement besoin de réagir à tout ce qui passait autour de moi. On sortait tout juste du mouvement social Nuit debout et rien ne prédisait le mouvement des Gilets jaunes qui allait venir mais on pouvait voir des formes de soulèvements un peu partout en France et en Europe. Il faut aussi rappeler que 2018 marquait le cinquantenaire de Mai



Soulèvement, Tatiana Julien - MA CULTURE

about:reader?url=http://www.maculture.fr/entretiens/soulevement...

68. Que reste-t-il aujourd'hui de cette volonté de se soulever ? Cet héritage semble aujourd'hui fragile. J'avais besoin de mettre en perspective toutes ces questions à l'endroit de ma pratique : la danse et par extension, le lieu du théâtre, et à quel point cet espace était toujours garant de cette démocratie. Les politiques culturelles d'André Malraux et Jack Lang ont apporté de belles utopies, mais aujourd'hui cet espace semble de plus en plus menacé : face à la baisse des subventions à la création, les coupes budgétaires des théâtres, la censure, la starification des noms et la standardisation des programmations... Est-ce que l'endroit du plateau est un endroit de résistance, encore en 2019 ? De quoi notre génération hérite, et qu'en reste-t-il quant à notre capacité à nous soulever, nous rassembler, agir ? Que signifie chorégraphier des corps aujourd'hui ?

La bande son est constituée de nombreux extraits documentaires, des archives sonores où l'on peut reconnaître André Malraux, Albert Camus, Jack Lang... Comment avez-vous constitué / imaginé ce dialogue avec ces personnalités et leurs discours ?

Je ne pouvais pas parler de soulèvement sans prendre en compte toute cette histoire qui nous précède. C'est une pièce très discursive, traversée par des revendications, des prises de parole, des époques, des gestes... En multipliant les archives et les prises de paroles, je souhaitais que toutes ces voix convergent vers un seul et même geste : celui d'une révolte universelle contre l'injustice.

La chorégraphie puise dans de nombreuses références, aussi bien savantes que populaires. Quels étaient les enjeux de ramener et de traverser toutes ces matières au



Soulèvement, Tatiana Julien - MA CULTURE

about:reader?url=http://www.maculture.fr/entretiens/soulevement...

plateau?

Pour moi, le meilleur moyen d'engager un corps dans la révolte était l'énergie de la foule. J'ai donc essayé de trouver et d'amener au plateau des situations qui nous amènent à nous rassembler, à physiquement nous soulever : les stades, les concerts, les manifestations, les fêtes... La chorégraphie que j'ai écrite essaie de rendre compte de cette idée de corps traversé par une foule de corps, soutenu par un héritage de gestes omniprésents : j'ai emprunté aux figures starifiées, aux danses de résistance, au krump, au voguing, aux actions que nous pouvons voir lors des manifestations, aux gestes issus de la culture numérique, aux jeux vidéo, à l'entertainment, à l'histoire de la danse... Tout l'enjeu était de travailler à détricoter ce qui différencie une foule aliénée d'une foule soulevée, une foule d'individus qui pense et œuvre pour sa liberté, ou une foule engouffrée dans l'oubli... Différencier aussi le geste de la protestation, de l'émancipation du geste préfabriqué, auto-cité, prémâché et sans imaginaire. Le geste engagé du geste stérile en quelque sorte. C'est ce glissement-là qui m'a intéressée et qui m'a permise d'ouvrir plusieurs espaces de réflexion. Peut-on par exemple parler de révolte en état de fête, de légèreté absolue, ou même en état d'amour?

Vu au Festival C'est Comme Ça ! organisé par L'échangeur CDCN-Hauts-de-France. Chorégraphie et interprétation Tatiana Julien. Création sonore et musicale Gaspard Guilbert. Création lumière Kevin Briard. Photo © Hervé Goluza.

Du 22 au 27 novembre 2019, Chaillot, Théâtre national de la Danse, Paris

Le Monde

« Making Of: La rage au CORPS. » Rosita Boisseau, 08 novembre 2019



MAKING OF

La rage au CORPS.

MENT», SOLO DE DANSE RÉVOLTÉ, TATIANA JULIEN A MÊLÉ LES RÉFÉRENCES, CONVOQUANT KRUMP, VOGUING, DISCOURS D'ANDRÉ MALRAUX ET CHANSONS DE MYLÈNE FARMER.

C'EST UN VOLCAN QUI EXPLOSE. Avec

Soulèvement, son nouveau solo, la danseuse et chorégraphe Tatiana Julien, 30 ans, ne se fait pas prier : elle attaque, elle fonce. « J'ai créé cette pièce dans un seul élan, explique-t-elle. J'ai ressenti un désir fort de me révolter, comme une femme qui porte des sacs trop lourds et qui tout d'un coup a envie de se libérer. Je sors enfin d'un cadre qui m'enfermait et j'assume qui je suis. » Pour muscler ce jet rageur, celle qui a créé en 2011 sa compagnie, C'interscribo, et compte six pièces à son actif, a mêlé les influences et les inspirations. Elle s'est appuyée sur Albert Camus et son essai *L'Homme* révolté. «L'art doit questionner la vie humaine et être garant de sa dignité, glisse-t-elle. Avec la docu-mentariste Catherine Jivora, j'ai compilé de nombreux textes et des voix évoquant l'art, comme celles de Camus, de Jack Lang, d'André Malraux, de Gilles Deleuze, de Patti Smith... J'ai aussi glissé des sons récoltés pendant des manifestations.» Physiquement, elle s'est emparée des gestuelles

offensives du krump et du voguing, du jeu vidéo Fortnite, de postures de corps en rébellion, mais aussi de la Macarena. Elle s'est emballée pour la chanson *Désenchantée* (1991) de Mylène Farmer, succès affolant qui s'est vendu à plus de 1300 000 exemplaires. «C'est un clin d'œil, glisset-elle, puisque je parle de l'héritage post-Mai 68 mais aussi des politiques culturelles utopiques sous Malraux puis Lang. Par ailleurs, parmi les pop stars, cette chanteuse est une figure exemplaire pour les personnes gays et lesbiennes, puisqu'elle a travaillé sur sa masculinité aussi en tant que femme. Déployé sur un podium dans un dispositif bi-fron-

tal (le public est installé de part et d'autre de la scène), Soulèvement est un tournant pour la jeune chorégraphe. Il marque une rupture nette avec des spectacles plus formels, nourris d'expression-nisme. Passée par le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris puis l'université Paris 8, interprète pour Thomas Lebrun, Olivia Grandville et Boris Charmatz, elle est sélectionnée en 2010 pour le concours Danse Élargie avec sa première pièce, La Mort & L'Extase. Soulèvement fait suite à Turbulence, création in situ pour le château de Vincennes, avec dix Texte Rosita BOISSEAU

interprètes professionnels et quarante amateurs. «Je sortais de deux ans de performances dans des musées en Europe, dont le Louvre et la National Gallery de Londres, où j'ai été invitée dans le cadre de l'opération "Dancing Museums", s'exclame-t-elle. J'y ai retrouvé le goût d'un geste qui peut changer chaque personne au plus profond de son être. l'ai aussi renoué avec la danse comme terrain de jeu, pur plaisir. » Ce qu'elle entend bien convoquer dans son nouveau spectacle. «La danse est un moyen de gagner sa liberté, affirme-t-elle. De résister aussi. Elle contamine les gens, et le soulè-vement peut devenir une fête.»

«SOULÉVEMENT», DE ET AVEC TATIANA JULIEN, DU 22 AU 27 NOVEMBRE, THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1, PLACE DU TROCADÉRO, PARIS 16^E, THEATRE-CHAILLOT.FR



La terasse [voir en ligne] « Soulèvement de Tatiana Julien » Agnès Izrine, 30 octobre 2019

Soulèvement de Tatiana Julien - Journal La Terrasse

about: reader? url = https://www.journal-laterrasse.fr/soulevement-d...

journal-laterrasse.fr

Soulèvement de Tatiana Julien - Journal La Terrasse

La Terrasse

1-2 minutes

Un solo fulgurant, puissant, d'un engagement total, très physique, pour dire la résistance et la révolte.

Dans Soulèvement de Tatiana Julien on entend André Malraux, l'Abécédaire de Gilles Deleuze (Lettre G – être de gauche), Martin Luther King, Michel Serre, Jack Lang et autres Edgar Morin, passant de l'ambiance de mai 1968 à Occupy Wall Street et à des écrits d'Albert Camus sur la rébellion. Tout ça pour dire la révolte collective, les situations insurrectionnelles et la faillite de la démocratie représentative. Ambitieux. Certainement. Mais réussi, tout aussi sûrement. car le solo se montre explosif, extatique, passionné. Pendant ce temps, la voix de Mylène Farmer se fond dans la devise du FHAR (Front homosexuel d'action révolutionnaire) : « La seule position possible est une position révolutionnaire. » Physique à l'extrême, Tatiana emprunte à toutes les gestuelles, féminines comme masculines, de la boxe au catwalk, pour composer ce solo qui pourrait être du Mary Wigman revisité par le krump. Etonnant, détonnant, rebelle, formidable.

Agnès Izrine



Scène web [voir en ligne] « Soulèvement de Tatiana Julien » 29 septembre 2019

Soulèvement de Tatiana Julien

about:reader?url=https://sceneweb.fr/soulevement-de-tatiana-julien/



Dans un solo fulgurant, Tatiana Julien évoque des situations insurrectionnelles collectives, interrogeant notre solitude dans la foule. En piste comme pour un défilé, elle danse la rébellion en état de fête.

Peu d'artistes savent lier engagement physique et réflexion politique comme Tatiana Julien dans Soulèvement. De mai 68 à un concert de Mylène Farmer, du MLF au mouvement Occupy ou encore d'une ambiance de voguing à l'histoire de la danse contemporaine, elle soulève les questions et tensions qui font grincer notre époque. Sur fond de paroles historiques d'Edgar Morin, Albert Camus, Gilles Deleuze et autres Jack Lang, on voit la performeuse se jeter dans les bras de l'épuisement physique. Et on s'interroge : où en est la démocratie à l'ère du numérique et d'une culture mondiale de l'entertainment ? Jusqu'à quel point le lieu du théâtre peut soutenir cet état de résistance à la logique du marché? Engagée dans la lutte telle une boxeuse, Tatiana Julien nourrit sa gestuelle explosive d'une frénésie de motifs allant des danses pop à l'univers numérique du jeu vidéo Fortnite, d'éclats de krump et de hip hop, aux citations de Mary Wigman ou de Jean-Claude Gallotta. En allant à l'extrême du masculin et du féminin, en s'adressant à certain(e)s dans son plus simple appareil, elle souligne que nous ne devons jamais renoncer, mais seulement exulter! THOMAS HAHN dans le dossier de presse.

CHORÉGRAPHIE, INTERPRÉTATION Tatiana Julien MUSIQUE, SON Gaspard Guilbert

2 sur 4 16/11/2019 à 13:11



Seronet [voir en ligne] « Une rentrée culturelle » 25 août 2019

Soulèvement, Paris, novembre 2019

Dans un solo fulgurant, Tatiana Julien évoque des situations insurrectionnelles collectives, interrogeant notre solitude dans la foule. En piste comme pour un défilé, elle danse la rébellion en état de fête. « Peu d'artistes savent lier engagement physique et réflexion politique comme Tatiana Julien dans Soulèvement. De mai 68 à un concert de Mylène Farmer, du MLF au mouvement Occupy ou encore d'une ambiance de voguing à l'histoire de la danse contemporaine, elle soulève les questions et tensions qui font grincer notre époque. Sur fond de paroles historiques d'Edgar Morin, Albert Camus, Gilles Deleuze et autres Jack Lang, on voit la performeuse se jeter dans les bras de l'épuisement physique. Et on s'interroge: où en est la démocratie à l'ère du numérique et d'une culture mondiale de l'entertainment? Engagée dans la lutte telle une boxeuse, Tatiana Julien nourrit sa gestuelle explosive d'une frénésie de motifs allant des danses pop à l'univers numérique du jeu vidéo Fortnite, d'éclats de krump et de hip hop, aux citations de Mary Wigman ou de Jean-Claude Gallotta. En allant à l'extrême du masculin et du féminin, en s'adressant à certain-e-s dans son plus simple appareil, elle souligne que nous ne devons jamais renoncer, mais seulement exulter », explique Thomas Hahn dans la présentation de ce spectacle.

Soulèvement, un spectacle de danse, mise en scène et avec Tatiana Julien. Théâtre national de Chaillot (salle Jean Vilar. 1 place du Trocadéro - 75016 Paris), du 22 au 27 novembre 2019.



Paris art [voir en ligne]

« Danse : "Soulèvement" de Tatiana Julien, un solo sur la résistance » 11 février 2019

Danse: "Soulèvement" de Tatiana Julien, un solo sur la résistance

about:reader?url=http://www.paris-art.com/tatiana-julien-hiverna...

paris-art.com

Danse: "Soulèvement" de Tatiana Julien, un solo sur la résistance

3-4 minutes

Soulèvement. Un solo sur la résistance (2018). Tel est le nom complet de la pièce créée et interprétée par Tatiana Julien (C'Interscribo). Entre énergie de rupture et archétypes de révolte, Soulèvement se livre à une exploration de ce qui fait l'émotion. Dans son acceptation en usage au XVIe siècle, à savoir celle du mouvement populaire. Le corps tressaille, se redresse, convulse, lève les mains, les bras... Le soulèvement n'est pas qu'un mot : c'est aussi une mécanique de gestes et d'images. Un travail d'engrenages et d'entraînement dont Soulèvement dévoile quelques ressorts. Malaxant le verbe autant que la chair, Tatiana Julien dévoile ainsi quelques-unes de ses inspirations. La parole active et performative — pour une compagnie qui tire son nom, Interscribo, du latin : « j'écris entre les lignes ». Comme Tatiana Julien le note, chaque langue possède son propre soulèvement, inséré dans un champ sémantique particulier.

Soulèvement de Tatiana Julien : un puissant solo chorégraphique sur la résistance

En allemand soulèvement se dit *Aufstand*. Avec une polysémie qui englobe le fait de se dresser, de tenir la

1 sur 3 11/02/2019 à 11:23



Danse: "Soulèvement" de Tatiana Julien, un solo sur la résistance

about:reader?url=http://www.paris-art.com/tatiana-julien-hiverna...

position verticale. Au sens figuré, *Aufstand* court de l'indignation à la révolution, selon le contexte. En hébreu, le soulèvement se fait populaire avec *hitqomemut 'amamit*. Et il sous-entend une autorité établie. En arabe, c'est l'*intifada* qui correspond à la notion explorée par Tatiana Julien. Soit un mot où résonnent, toujours selon elle, le frémissement, le tremblement, la convulsion. Avec une dimension physique très forte : celle d'un acte consistant à quitter la position allongée, face contre terre, tout en secouant la poussière et les feuilles. En français, Tatiana Julien perçoit dans le soulèvement une force soudaine, permettant de rejeter un énorme poids, encombrant. Et entre mots, images et actes, le solo *Soulèvement* arpente ainsi le vocabulaire d'un changement d'état. Avec un dispositif scénique ouvert, frôlant l'installation sonore. Pour une pièce immersive.

Galvaniser les foules : les images de révolte, entre concert, boxe, et discours politique

Outrant son visage pour vociférer silencieusement un discours politique engagé, comme un doublage soulignant la puissance du verbe... Ou vibrant au son d'une techno pulsatile syncopée... Tatiana Julien livre avec Soulèvement une plongée dans l'esthétique de la révolte. Photogénique, l'indignation collective navigue entre deux écueils : la molle indifférence et l'effet de mode. Quand Tatiana Julien compare également sa pièce à un concert de Mylène Farmer, fédérant une génération *Désenchantée* (1991), elle autorise aussi un espace de réflexion sur les représentations du soulèvement. Danseuse physique, à la présence magnétique, ses mouvements capturent la sensualité du redressement. Entre boxe et catwalk, cette puissance en acte fascine. Mais pièce consciente de son pouvoir de séduction, Soulèvement opère aussi une mise à distance. En arpentant au pas de charge la rhétorique des corps révoltés, jeu vidéo *Fortnite* inclus. Pour une pièce active — photographie électrique des images du soulèvement contemporain.

9 à 11:23





Le bien public

« Libre Insurrection »

DIJON DANSE

Lydie Champrenault, 30 janvier 2019

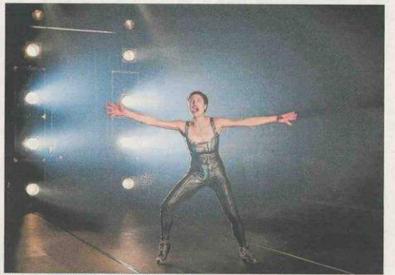
Libre insurrection

Dans le cadre du festival Art danse, la danseuse et chorégraphe l'atiana Julien présentait, lundi soir, à l'Atheneum, Soulèvement, un spectacle total.

Pour sa dernière année en tant qu'artiste associée su CDCN (centre de développement choré-graphique national), la danseuse et chorégraphe Tatiana Julien a soule-vé la foule de l'Atheneum dans un spectacle total et passionnément libre.

Le public est installé de part et d'autre d'une étroite piste de danse. Au centre, la performeuse se prépa-Au centre, la performeuse se prépa-re au combat comme une sportive de haut niveau. En guise de premier mouvement de Soulèvement, elle revient en diva pop incarnant Myle-ne Farmer à merveille, se jouant avec talent des codes de la danse modern jazz pour glisser allègre-ment vers le hip-hop et la gestuelle très actuelle des jeux vidéo. Sa combinaison scintillante occupe out l'esnace et ne laisse aucun rénit tout l'espace et ne laisse aucun répit au spectateur, musique techno, bri-bes de discours militants.

bes de discours militants. Epuissée, elle sort de scène, laissant le public s'observer et, comme si cette première phase de combat rétait que struss et padlettes, c'est en boxeuse avec protège-dents qu'elle revient. On se dit que l'insur-action approche au son de l'hymnediu MLP ou de L'Internationale.



* Tatiana Julien a offert un spectacle total, lundi soir, à l'Atheneum. Photo Rosanne GAUTHEER

Alors les mots de Canus, dans un extrait de L'Homma révolte, emplissent la salle ; la danseuse les incarne et les danse dans une énergie exactebée. Quand elle offre au public sa voix nue et son regard pour ter-bonorant d'un ultime grand écart de la libre insoumise qui termine nue sur Patti Smith, embrassant le public et nous la voix nue et son regard pour ter-bonorant d'un ultime grand écart de la libre insoumise qui termine nue sur Patti Smith, embrassant le public et nous la condition naturelle de Tatiana Julien.





Le bien public

« Interview : Tatiana Julien : « La danse, pour moi, c'est la liberté » Mayalen Gauthier, 26 janvier 2019

26/01/2019

SAMEDI 26 JANVIER 2019 (TELIS) 2020 (

LOISIRS CÔTE-D'OR ET RÉGION 41

DIJON FESTIVAL ART DANSE

Tatiana Julien : « La danse, pour moi, c'est la liberté »



Tatiana Julien utilise beaucoup la musique, de Mylène Farmer à Patti Smith, pour parier de Soulèvement. Ph

Rédaction Loisirs de Côte-d'Or

Téléphone Rédaction : 03.80.42.42.42

loisirs21@lebienpublic.fr

Web www.bienpublic.com

Le-Bien-public

Facebook www.facebook.com/pages/

Le festival Art Danse se poursuit jusqu'au 6 février. À venir, la pièce Soulèvement de Tatiana Julien, artiste associée au Centre de développement chorégraphique national (CDCN) jusqu'à fin juin. Un solo sur la résistance créé pour le festival Instances à Chalon-sur-Saône en novembre. Rencontre.

Votre spectacle est très proche de

l'actualité, est-ce un hasard?

C'est plutôt étrange, le lendemain de la première représentation de la création a eu lieu la sentation de la creation à et une la première manifestation des gilets jau-nes. C'est vraiment un hasard, mais le solo parle de la crise, de la démocra-tie en France, de l'émergence de l'ex-trême-droite partout dans le mon-de, et surtout à l'êre du numérique, des réseaux sociaux, qui requestion-ne la place de la démocratie. De plus, l'époque génère des besoins de se soulever : j'interroge notre capacité à nous, êtres humains, citoyens, à nous soulever en 2019. »

De quelle façon vous y prenezvous?

« Je raconte que l'art, la danse en tout cas, peut répondre à ce besoin, en traitant la question du rassembletrattant la question du rassemble-ment, comme autour d'un spectacle. C'est un endroit privilégié où on peut continuer à faire émerger de la pen-sée, de la réflexion, dans une tempo-ralité différente de celles d'autres en-droits de divertissement, plus industricls et commerciaux. »

Comment avez-vous construit votre spectacle?

« Le déroulé est une suite de fausses pistes sur la question de la résistan-ce : une résistance physique, de l'or-dre de la fête, sur une musique techno sur laquelle j'incarne une figure de pop star, avec des phrases montées Se soulever seul, c'est audacieux. pop star, avec des phrases montées dans le son : par un effet mirori, il y a aussi la résistance par la culture, avec des prises de paroles de philosophes qui parient de la crise de la démocra-tie, un bout du discours de Malraux pour l'inauguration de la Maison de la culture d'Amiens (1966), une lectu-re de Camus extraite de L'homme régolé qui s'apprelle L'are et la régolde. révolté qui s'appelle L'art et la révolte ne mourront qu'avec le dernier homme, car l'homme ne cessera jamais de vouloir plus de justice... »

| Pas de message politique

Quels sons utilisez-vous?

« Il y a beaucoup d'extraits de Mai 68, mais aussi des extraits d'Occupy Wall Street (mouvement de contestation Street intolverment de contessation pacifique dénonçant les abus du capitalisme financier en 2011, NDLR), etc. Cependant je ne voulais pas orienter le spectacle sur une seule cause, car je n'ai pas de message politique particulier: je veux que chacun ressorte en capacité de réfléchir! »

Être artiste, c'est aussi un acte de

Etre artiste, c'est aussi un acte de résistance?

« L'art préserve la justice, c'est comme une promiesse qu'on se fait en tant qu'artiste de toujours défendre ces valeurs-là et de ne pas se laisser contaminer par l'industrie, de plus en plus présente. C'est une vraie résistance aussi pour les théstres de ne valcurs-a et de ne pas se laisser con-taminer par l'industrie, de plus en plus présente. C'est une vraie résis-tance aussi pour les théâtres de ne 0778.63.44.15.

pas programmer uniquement des spectacles qui vont rapporter de l'ar-gent ou faire venir énormément de

Se soulever seul, c'est audacieux...

* Justement, c'est difficile de se soulever seul : en solo, je suis face à une
foule, et c'est presque fascisant d'être
comme un leader face à un groupe.
On s'amuse à mettre des faux sons de
foule, en concert, à un match... Tout
l'enjeu est de faire en sorte que le
sujet ne soit plus moi mais cette foule
qui se rassemble. » qui se rassemble. »

Ouelle est la mise en scène

Quelle est la mise en scène du spectacle? « La mise en espace est faite sur un couloir, on est à la fois dans l'imagi-naire du défilé de mode dans la pre-mière partie et dans un stade, dans une tribune, comme le fondement de la démocratie. La figure de l'orateur est d'ailleurs désoloppée. Le miblie est d'ailleurs développée. Le public, lui, se fait face, se voit. En dernière partie, on défait l'image glamour de la femme. »

Quel accueil a reçu le spectacle?
« Il y a vraiment quelque chose qui se
passe, les réactions sont fortes, très
puissantes. Je voulais parler du soulèvement en soi, de la joie, de la colère,
de la nature humaine révoltée et
pourquoi elle cherche toujours plus
de sens, de justice, de liberté. La danse, pour moi, c'est la liberté. »
Propos recueillis

Propos recueillis par Mayalen GAUTHIER

10 R \ A N A O I A N A O I A N A O I A N A O I A N A O I A N A O I

REVUE DE PRESSE - SOULÈVEMENT

Le petit journal

« SORTIR A SHANGHAI - Notre sélection de sorties en décembre ! » 04 mars 2018

SORTIR A SHANGHAI - Notre sélection de sorties en décembre !

about:reader?url=https://lepetitjournal.com/shanghai/a-voir-a-fair...

été les premiers à participer à ce dispositif ludique et énergisant. A l'occasion de "ReActor" à Shanghai, Maud Le Pladec viendra avec DJ Julien Tiné et Louis Nam Le Van Ho (danseur). Ils présenteront au public une battle originale.

Le 8 décembre, Power Station of Art. *Tous les détails dans notre* agenda.





La danse comme forme de résistance. L'engagement du corps est sans concession, il donne à ressentir les puissances de la secousse et de la résistance dans un mouvement saccadé, persistant, frénétique. La danse s'inspire des danses urbaines et post-internet (house, shuffle, jumpstyle, voguing, krump...) qui ont pu s'affirmer à une époque comme des formes de soulèvements populaires.

Le 15 décembre. <u>Tous les détails dans notre agenda.</u>

CABARET - Christmas Pizzazz



7 sur 20 16/11/2019 à 13:04



« « Soulèvement » de Tatiana Julien » Thomas Hahn, 27 novembre 2018

« Soulèvement » de Tatiana Julien

https://dansercanalhistorique.fr/?q=print/2674&fbclid=IwAR2...

Published on dansercanalhistorique (https://dansercanalhistorique.fr)

Home > « Soulèvement » de Tatiana Julien

« Soulèvement » de Tatiana Julien

Créé au festival Instances, ce solo puissant et politique interroge notre capacité à agir collectivement, du MLF à Mylène Farmer...

Il arrive que l'artiste épouse le cours du monde, par la force de son intuition. Tatiana Julien, qui aime tant travailler avec de grands ensembles d'interprètes, a choisi la forme du solo pour parler de mouvements de foule! En créant Soulèvement au festival Instances à Chalon-sur-Saône, elle ne pouvait imaginer que la première allait tomber la veille du mouvement des « Gilets jaunes », lequel illustre si bien les tensions d'une société atomisée à la recherche d'un engagement collectif, déclenché par un mal de vivre banalement matériel et, dans cette France périurbaine, parfaitement individualiste.



Soulèvement évoque des situations insurrectionnelles collectives et un état des lieux concernant la démocratie représentative, mis en tension par un hédonisme exacerbé. Révolte et résistance, entre individualisme et emballement collectif, de mai 68 à Nuit debout... Dans ce solo, action et réflexion ne font qu'une, fête et rébellion se séduisent mutuellement.

Soulèvement commence là, où Turbulence s'était arrêté, en juin dernier, au Château de Vincennes: Dans l'effervescence d'une fête. Mais la protagoniste agit ici seule, même pour représenter la foule qui

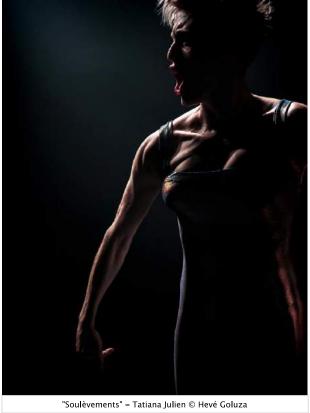
1 sur 5 28/11/2018 à 11:36



« Soulèvement » de Tatiana Julien

https://dansercanalhistorique.fr/?q=print/2674&fbclid=IwAR2...

ovationne une star de la pop. Sauf que: « On peut aussi y voir une personne dans son espace intime, dans sa chambre par exemple, qui se rêve en star. » Signe des temps, l'opposition est vite levée. Cet espace intime existe aussi bien en plein concert, au milieu de la foule.



De Mylène Farmer à Gilles Deleuze

Sur la piste de danse, entre deux gradins, Tatiana Julien fait exploser sa force, sa fragilité, ses désirs. Gaspard Guilbert a mixé une bande son aussi musicale que textuelle, où on entend André Malraux, l'Abécédaire de Gilles Deleuze (Lettre G - être de gauche), Martin Luther King, Michel Serre, Jack Lang et autres Edgar Morin, passant de l'ambiance de mai 1968 à Occupy Wall Street et aux réflexions philosophiques d'Albert Camus sur la révolte. Mais à l'origine, tout est parti d'un questionnement tout à fait personnel de Tatiana Julien: « Je voulais remettre à jour toute ma gestuelle et mon vocabulaire. »

D'emblée, nous voilà plongés dans une ambiance ballroom ou house, par le chahut d'une communauté en extase, pendant qu'on voit Tatiana Julien s'échauffer alors qu'un technicien lave le sol. Suite à quoi

elle sort et revient, en diva. Long manteau, lunettes de soleil... Et Mylène Farmer chante au sujet d'une génération *Désenchantée*, face à des milliers de personnes. Pas de vidéo. Juste le son. La foule scande « *Mylène! Mylène Myl!* » Et on entend la devise du Front homosexuel d'action révolutionnaire: « *La seule position possible est une position révolutionnaire*. » Sur quoi, la diva laisse libre cours aux désirs et désarrois d'une génération en quête de réenchantement, s'appropriant des gestes puisés dans le jeu vidéo *Fortnight* – gestes que, selon elle, les adolescents repèrent immédiatement.

2 sur 5 28/11/2018 à 11:36



« Soulèvement » de Tatiana Julien

https://dansercanalhistorique.fr/?q=print/2674&fbclid=IwAR2...



De Mary Wigman à Jérôme Bel

C'est dans une combinaison scintillante qu'elle entame ensuite une séance de boxe solitaire de résistance physique, à partir d'improvisations qui reposent sur ce qu'elle appelle les « gimmicks » de la danse actuelle : Des attitudes puisées chez Mary Wigman ou chez Gallotta, des éclats de krump et de hip hop. Et on découvre une Tatiana Julien extrêmement physique, emplie d'énergie masculine, défiant à distance les meilleurs athlètes du jump style dans une sorte de guérilla chorégraphique. Guérilla chic tout de même, sans que cela puisse nous dérouter, car il est aujourd'hui parfaitement banal d'afficher une identité composite.

Galerie photo © Hervé Goluza

Au bout d'un long combat, elle finit par s'épuiser, ce qui l'amène à faire son Jérôme Bel, en sortant de scène, pour laisser le spectateur seul, face au gradin opposé. Dans cette scénographie en bifrontal, le public se fait face, des deux côtés de la piste. Pendant l'absence de la lutteuse, le spectateur a tout loisir de s'interroger sur sa relation avec ses pairs. Qu'en est-il aujourd'hui du partage, au sens fort, d'une expérience artistique ? Dans nos démocraties consuméristes, nous n'allons plus au spectacle comme au temps d'Echyle, où le personnage tragique livrait un message à la communauté. *Soulèvement* s'amuse à s'adresser à l'individu, révélant notre défaut collectif de collectivité.

Et 68 se rhabilla

C'est vrai aussi à la fin, quand la chorégraphe-interprète joue avec les codes de la libération sexuelle. Jusqu'où et dans quelles conditions acceptons-nous la nudité spectaculaire? Est-il encore possible

3 sur 5 28/11/2018 à 11:36



« Soulèvement » de Tatiana Julien

https://dansercanalhistorique.fr/?q=print/2674&fbclid=IwAR2...

d'approcher une spectatrice ou un spectateur dans son plus simple appareil?



"Soulèvements" – Tatiana Julien © Hevé Goluza

Seul un consensus peut autoriser le contact entre une danseuse nue et le public. Nue, elle glisse au sol. Mais avant d'aller caresser certains spectateurs, elle se rhabille et nous fait comprendre que nous ne sommes plus en 68. L'idée de l'extase a quitté le terrain de l'utopie sociétale. Restent les concerts, les matchs de foot et certaines danses qui peuvent aussi exprimer une énergie rebelle... Sur fond de cette interrogation charnelle, on entend alors Albert Camus au sujet de la révolte comme condition naturelle de l'homme.

Après La mort et l'extase, créé en 2012, la fondatrice de la compagnie C'Interscribo revient donc sur le terrain du lien entre normes sociétales et extase. En 2012, elle interrogeait la religion. En 2018, la révolte et le collectif. Mais au festival June Events, le parcours à travers le Château de Vincennes s'était justement terminé dans la chapelle,

par une danse collective et parfaitement extatique. Quant aux « Gilets jaunes », le parcours et ce solo de Tatiana Julien suggèrent que ce mouvement spontané ne deviendra vraiment collectif que lorsqu'il saura créer ses propres rituels chorégraphiques.

Thomas Hahn

Vu le le 16 novembre 2018, Festival Instances, Chalon-sur-Saône, à l'Espace des Arts

Chorégraphie et interprétation : Tatiana Julien Création sonore et musicale : Gaspard Guilbert

Création lumière : Kevin Briard

Costumes: Tatiana Julien, Catherine Garnier

En tournée :

28 novembre 2018 NEXT Festival, Maison de la Culture d'Amiens 15 décembre 2018 Festival ReActor, Power Station of Art, Shanghai, Chine

28/11/2018 à 11:36 4 sur 5



Info Chalon

« Festival de danse INSTANCES - Une claque magistrale! » SBR, 22 novembre 2018

Festival de danse INSTANCES - Une claque magistrale!

about:reader?url=http://www.info-chalon.com/articles/chalon-sur...

info-chalon.com

Festival de danse INSTANCES - Une claque magistrale!

Publié le 19 Novembre 2018 à 19:35

1-2 minutes

Tatiana Julien, artiste associée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône et à Art Danse CDCN Dijon Bourgogne Franche-Comté a, une fois de plus, surpris son public qui l'a fortement et longuement applaudie à la fin de la représentation de sa création 'Soulèvement' sur le thème de la résistance.

En résidence à l'Espace des Arts pour y finaliser sa création 'Soulèvement', un solo chorégraphique d'une rare intensité, Tatiania Julien, qu'elle mette en scène une fresque chorégraphique avec de nombreux danseurs et figurants ou qu'elle soit seule sur scène, déclenche de par son écriture chorégraphique des cascades d'émotions. Moments rythmés ou de 'flottement', lectures et voix off, en costume à paillettes près du corps, en boxeuse ou entièrement nue, la talentueuse interprète et chorégraphe, sait où elle veut emmener, sans l'air de rien, son public : au-delà du magnifique spectacle chorégraphique qu'elle propose, le pousser à réfléchir!

D'une belle intelligence et d'une folle énergie!

SBR

1 sur 3 22/11/2018 à 10:32



Festival de danse INSTANCES - Une claque magistrale!

about: reader? url = http://www.info-chalon.com/articles/chalon-sur...







2 sur 3 22/11/2018 à 10:32



Mouvement [voir en ligne]

« Soulèvement »

Nicolas Villodre, 20 novembre 2018





Critiques Danse (/critiques/critiques)

Soulèvement

Dans une variation mémorielle et déjà mémorable, la chorégraphe Tatiana Julien, signe *Soulèvement* : un solo brûlant d'actualité.

Par Nicolas Villodre

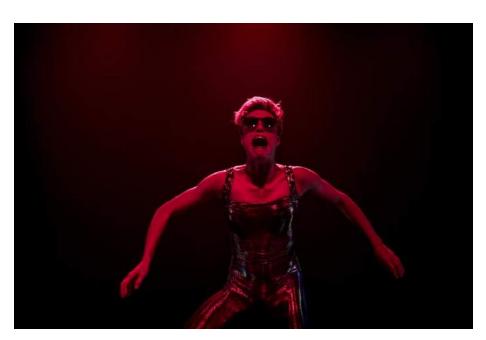
De quel soulèvement s'agit-il au juste ? Peut être celui de la jeunesse, au sens large d'exclus et de substituts au prolétariat ? Tel le mouvement du 22 mars par les étudiants de Nanterre, qui mirent le feu aux poudres en 1968. Mais que soulever ? Les bras, les jambes, les épaules, comme tout un chacun, comme un danseur ? Des problèmes, des questions ? Un lièvre ? Des poids ou des haltères ? De la poussière, du vent, ou d'énormes pierres comme celle du Sisyphe revu par Albert Camus, auteur si cher à Tatiana Julien. Le mot est polysémique, ainsi que l'observe Hegel lorsqu'il analyse le concept d'*Aufhebung*, à la fois abrogation, négation et conservation. De tout cela ou presque, la chorégraphe traite dans sa création présentée pour la 16e édition du festival Instances, dans le bâtiment fraîchement rénové de l'Espace des Arts.

De prime abord, le tribut de Tatiana Julien à Mylène Farmer a de quoi surprendre si l'on s'en tient à cette musique de variétés qui a pris un coup de vieux. Mais c'est sur le titre *Désenchantée*, sorti pendant les "années fric" de François Mitterrand, que la chorégraphe cite abondamment la gestuelle de la chanteuse et

1 sur 3 20/11/2018 à 11:44



Soulèvement - Critiques - mouvement net s'approprie ses tics modern-jazz. On ne peut que noter l'engouement des choregraphes actuels pour la pop la plus kitsch ou pour les prémices de la techno, ce qui explique en partie l'emballement de Tatiana Julien pour une chanteuse de ces années 80.



Soulèvement de Tatiana Julien p. Hervé Goluza

Engagé à cent à l'heure sur un parquet de danse aussi étroit qu'un catwalk de défilé de mode, le *Soulèvement* de Tatiana Julien désoriente un temps le public avant de le conquérir et de le captiver totalement. Le mot désorienter est à prendre à la lettre, les spectateurs étant distribués des deux côtés d'un miroir à deux faces : les uns faisant front aux autres ou faisant office de décor de fond. Saturé de sons, de cris, de monologues de personnages célèbres - André Malraux, Edgar Morin, Martin Luther King, Jack Lang - ou de penseurs tutélaires de Paris 8 - de Deleuze à Rancière - de films militants, de citations dansées empruntées à Gert, Wigman ou Graham, le solo est un collage d'éléments hétéroclites. Cela, sans jamais de temps mort.

Cette démarche remet à jour, voire réinvente « l'heureuse kleptomanie » trans-avant-gardiste alors prônée par le critique d'art italien Bonito Oliva. Les citations étant plutôt des fragments que des prêches, l'un des meilleurs moments du spectacle s'est joué dans la reprise par cœur du monologue de l'écrivain Albert Camus par la voix nue, sans la béquille de la sono, de la danseuse. Tatiana Julien se dévoile, se désaltère, claque la bise sans contrefaçon à certains élus, et finit dans une glissade, en grand écart, façon danseuse de cancan.

- > **Soulèvement** de **Tatiana Julien** a été présenté le 16 novembre 2018 à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône, dans le cadre du festival Instances
- > Le 28 novembre au NEXT Festival à la Maison de la Culture d'Amiens ; le 28 janvier 2019 au Festival Art Danse CDCN à l'Atheneum de Dijon ; le 15 février au Festival Les Hivernales CDCN, Théâtre des Halles à Avignon ; les 7 et 8 mars 2019 $2 \, \mathrm{sur} \, 3$ $20/11/2018 \, \mathrm{a} \, 11:44$



Le journal de Saône-et-Loire

« Le Soulèvement de Tatiana Julien créé pour Instances » Meriem Souissi, 09 novembre 2018





Danser canal historique

« Le festival Instances » Agnès Izrine, 09 novembre 2018

Le festival Instances | dansercanalhistorique

http://dansercanalhistorique.fr/?q=content/le-festival-instances



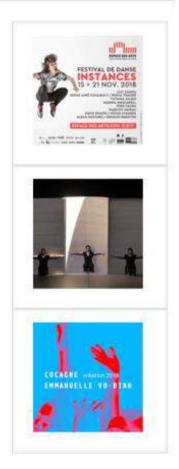
Home / Le festival Instances

Le festival Instances

Pour sa 16^e édition, le festival Instances retrouve les murs de l'Espace des Arts rénové, pour nous offrir un point de vue original sur la danse internationale.

Ne cédant jamais aux sirènes de la nouveauté ni au goût du moment, le festival Instances invite le plus souvent, des artistes singuliers de la création chorégraphique contemporaine internationale, et des personnalités à découvrir absolument. Mais surtout, Instances, créé par Philippe Buquet à son arrivée à la tête de l'Espace des Arts, cherche toujours à déchiffrer comment le corps fait sens sur un plateau et fait donc appel à des artistes impliqués dans cette recherche.

Cette 16° édition se place sous le signe de la passion et de la rébellion, avec, notamment, un trio de catalans impertinents. Après Pere Faura, et son solo plein d'irrévérences qui mixe John Travolta et De Keersmaeker, Marina Mascarell qui s'intéresse à la féminité dans Three Times Rebell, on retrouvera, La Veronal de Marcos Morau, déjà invité il y a deux ans, avec Pasionaria. « J'ai beaucoup aimé son travail, raconte Philippe Buquet, car je le trouvais très intense, avec une forte ambition, dans une dimension esthétique de grande compagnie internationale, alors qu'en réalité il a très peu de moyens. »



1 sur 5 09/11/2018 à 20:12



Le festival Instances | dansercanalhistorique

http://danser can alhistorique.fr/?q = content/le-festival-instances

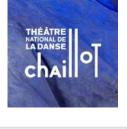


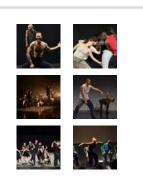


Pour Marcos Mauro, Catalan de souche, la passion est l'ultime refuge de la résistance, ce qui nous pousse à nous battre et à tenir debout, ce qui fait de nous des hommes plutôt que des robots. Résistance, le mot est lancé.

En écho, on entend Soulèvement, c'est le titre de la dernière pièce de Tatiana Jilien, qui sera créée justement à Instances. « Une personnalité pas si consensuelle. Le la connais comme danseuse, comme artiste, et son énergie m'intéresse, on retrouve une forme de bataille commune avec La Veronal, Coulibaly, la compagnie Chatha d'Hafiz et Aïcha, ou Mascarell. Ce sont des gens qui se battent pour leur projet artistique, qui remettent en jeu à chaque pièce pourquoi ils jettent leur corps au plateau. Le trouve que c'est vital comme réflexion à l'égard du monde, c'est une position honorable et digne.»







2 sur 5 09/11/2018 à 20:12



Le festival Instances | dansercanalhistorique

 $http:\!/\!/danser can alhistorique.fr/?q \!\!=\!\! content/le\text{-}festival\text{-}instances$



Il faut dire que depuis toujours, Philippe Buquet, aime à proposer un regard sur notre société d'aujourd'hui, à travers des œuvres fortes. « Jy vois une lecture d'artistes, et non un endroit rhétorique. Prendre corps sur un plateau c'est une façon de bousculer l'ordre établi, sans être le désordre pour autant. Mais en tout cas, c'est refuser toutes les routines et toutes les impuissances qui nous empêchent d'agir. Deux endroits du monde inacceptables pour moi. »



Kirina (Serge Aimé Coulibaly, Rokia Traoré / Faso Danse Théâtre, Ruhrtriennale) | video Margaux Vendassi

de les ballets C de la B

OT:	:31				
					7

3 sur 5



Le festival Instances I dansercanalhistorique

http://danser can alhistorique.fr/?q = content/le-festival-instances

C'est sans doute l'une des raisons qui font que l'Afrique fait régulièrement partie de la programmation du festival. Cette année, Serge Aimé Coulibaly reviendra avec *Kirina*, sa dernière création en compagnie de la chanteuse Rokia Traoré, et Hafiz Dhaou et Haïcha M'Barek présenteront la Première de *Ces gens-là*, une création qui s'insurge contre la fatalité ordinaire. Ce sera aussi l'occasion de découvrir *Mon Homonyme*, la toute première pièce d'un jeune chorégraphe burkinabé, Luc Sanou.



C'est Alban Richard qui clôturera cette édition avec *Fix Me*, une création avec quatre danseurs, des projections de films, une composition lumineuse stroboscopique et une musique originale d'Arnaud Rebotini (le compositeur oscarisé de *120 battements par minutes*) pour « *mettre en mouvements les forces de la harangue et de l'exhortation* ». Voilà qui correspond parfaitement à ce festival, un parcours sensible porté par des artistes qui, ensemble, cherchent à dire le monde qui nous entoure.

Agnès Izrine

Festival Instances de Chalon-sur-Saône du 15 au 21 novembre

Espace des Arts, Scène Nationale, 5 bis avenue Nicéphore Niépce, 71100 Chalon-sur-Saône Tél.: 03 85 42 52 12. 2018.

Catégories:

4 sur 5 09/11/2018 à 20:12